

SOIRÉE DU CURSUS

Mardi 18 juin, 19h30

Le CENTQUATRE-PARIS, salle 400

Ce concert est dédié à la mémoire d'Éric Daubresse.

Réalisateur en informatique musicale, pédagogue et compositeur,

il a enseigné l'informatique musicale aux jeunes compositeurs du Coursus

et accompagné nombre d'entre eux dans la réalisation informatique de leurs œuvres.

SOIRÉE DU CURSUS

Production Ircam-Centre Pompidou, en collaboration avec le Conservatoire de Paris et la Haute École de musique de Genève. Avec le soutien de la Sacem.

L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant et de la Cité internationale des arts pour les résidences des compositeurs du Coursus.



CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



CENT
QUATRE
#104 PARIS



sacem
Société des Auteurs,
Compositeurs et
Éditeurs de Musique



Mardi 18 juin, 19h30
CENTQUATRE-Paris, salle 400

SOIRÉE DU CURSUS

Mardi 18 juin, 19h30

Le CENTQUATRE-PARIS, salle 400

Élèves du Conservatoire national supérieur de Paris et de la Haute École de musique de Genève

Juliette Adam clarinette

Marie Albert danse

Nicolas Arsenijevic saxophone

Benjamin Athanase ténor

Sumiko Hara viole de gambe

Nikolay Ivanov percussion

Matéo Lagièr danse

Till Lingenberg percussion

Pierre Lison danse

Sullivan Loiseau contrebasse

Jacques Murat trombone contrebasse

Rémy Reber guitare

Ugo Reser violoncelle

Marie Soubestre soprano

William Thébaudeau-Müller trombone

Encadrement pédagogique **Ircam/Simone Conforti, Marco Liuni,**

Jean Lochard, Grégoire Lorieux, Mikhail Malt

Compositeur associé au Coursus **Thierry De Mey**

Encadrement pédagogique **Conservatoire de Paris/Hae-Sun Kang, Sylvie Berthomé**

Encadrement pédagogique **Haute École de musique de Genève/Michael Jarrell, Luis Naón**

Présentation des concerts

Thierry De Mey, compositeur

Philippe Langlois, directeur du département Pédagogie, action culturelle et documentation

Louis Goldford *Au-dessus du carrelage de givre*

Florent Caron Darras *Technotope*

Jialin Liu *shh ... you're in the tower I built you*

Konstantin Heuer *unbound explorations*

William Kuo *fascia*

Entracte

Sergio Núñez Meneses *Trame*

Adrien Trybucki *Rapides Diaprés*

William Dougherty *smoke-blackened paper*

Francisco Uberto *Nirvana*

Mathieu Corajod *Ça va bien avec comment tu vis*

Fin du concert vers 21h45

Le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam

Le Coursus de l'Ircam offre la possibilité à dix jeunes compositeurs désireux de se familiariser avec l'informatique musicale, d'acquérir l'autonomie technique nécessaire à la mise en œuvre de leurs idées musicales. La formation, à la fois réflexion théorique et prise en main de l'outil informatique, a été réorganisée depuis la rentrée 2016. D'une durée de dix mois, elle se conclut par un concert où sont jouées de courtes pièces, pour un instrument et électronique, pouvant également intégrer d'autres médiums artistiques (danse, poésie/texte et image) composées pendant l'année. La formation s'articule en huit modules progressifs comprenant des cours théoriques (audio numérique et technologies musicales, analyse et traitement du son, composition assistée par ordinateur, interaction), des cours sur les logiciels de l'Ircam, des travaux pratiques en studio, des ateliers de composition et d'improvisation avec électronique, des rencontres avec les équipes scientifiques de l'Ircam et des compositeurs invités ainsi qu'un suivi individualisé des étudiants assuré par l'équipe pédagogique et Thierry De Mey, compositeur associé au Coursus. À chaque étape de la formation, les étudiants présentent des « mini-projets » qui les préparent et les conduisent à la réalisation de leur composition finale, présentée en concert à l'issue du Coursus, et interprétée par les élèves instrumentistes et danseurs du Conservatoire national supérieur de Paris et de la Haute École de musique de Genève.

Grâce à un partenariat pédagogique établi avec le Conservatoire de Paris et la Haute École de musique de Genève et, à partir de la rentrée 2019, avec l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR, des étudiants inscrits en master de composition dans ces établissements peuvent effectuer, après sélection au Coursus par le comité de lecture, leur première année de formation en master au sein du Coursus de l'Ircam. Le Coursus, initié en 1990, a formé plus de 250 compositeurs depuis sa création et reste toujours très attaché à ses missions de transmission et de partage des savoir-faire enseignés, l'un des principaux enjeux que Pierre Boulez s'était fixé pour l'institut.

CURSUS, ANNÉE 2020-2021

Ouverture de l'appel à candidatures:
15 septembre-15 octobre 2019

www.ulysses-network.eu/web/home

Information:

<https://www.ircam.fr/transmission>

LOUIS GOLDFORD

Au-dessus du carrelage de givre pour ténor, vidéo et électronique

Durée: 8 minutes

Interprète: Benjamin Athanase

Texte: Katia Bouchoueva, poétesse

Vidéo: Louis Goldford à partir des extraits de films de Keywan Karimi et de Larisa Pelle

Remerciements: à Keywan Karimi et Larisa Pelle pour la diffusion à titre gracieux des extraits de leurs films, ainsi qu'à Laure Gauthier

Encadrement pédagogique: Jean Lochard (Ircam), Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

Pour moi, les œuvres peuvent servir à la fois d'espaces pour de nouvelles créations et d'explorations de la perception et du subconscient. En 2012, j'ai rêvé d'une maison abandonnée, d'une foule en colère frappant violemment un criminel et de mon frère sur qui je laissais pointer une arme. Ce rêve est survenu peu de temps avant la fusillade de l'école primaire Sandy Hook qui a marqué le début de la crise actuelle de la violence armée dans les écoles américaines.

En 2019, j'ai rencontré la poétesse russe Katia Bouchoueva qui a composé un texte, à ma demande, à partir de ce récit. Le poème de Katia se fonde davantage sur l'univers engendré par ce rêve que par l'action qui s'y déroule. Les textures et les rythmes fluides, non quantifiables, les changements d'orientation de l'écoute de l'auditeur, ainsi que les objets timbraux en constante transformation sont réunis pour imiter le type de fluidité et d'instabilité observables du point

de vue subjectif du rêve. À la fin, le meurtrier se transforme pour devenir tout simplement le frère, de même que l'auteur du rêve - c'est-à-dire moi-même - passe du statut d'observateur passif à celui de tireur actif.

Louis Goldford

Louis Goldford (né en 1983) est un compositeur de musique acoustique et mixte dont les œuvres s'inspirent souvent de la transcription et de la psychanalyse. Il a collaboré avec des ensembles tels que l'Ensemble Talea, le JACK Quartet, l'Ensemble Dal Niente, l'Ensemble Modelo62, Meitar Ensemble, Rage Thormbones, et Yarn/Wire. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreux festivals de musique contemporaine à travers l'Europe et l'Amérique du Nord, ainsi que lors de conférences internationales. Louis a également joué comme saxophoniste et musicien électronique à Taïwan, en Pologne et aux États-Unis. Louis est actuellement bénéficiaire d'une bourse d'étude de l'université Columbia à New York, où il étudie la composition avec Georg Friedrich Haas, Zosha Di Castri, George Lewis, Brad Garton et Fred Lerdahl. Louis a également bénéficié des enseignements de Brian Ferneyhough, Philippe Leroux, Yan Maresz, Chaya Czernowin et Magnus Lindberg.

louisgoldford.com

Depuis 2002, **Katia Bouchoueva** (née en 1982) vit à Grenoble. Elle a publié dans les revues *Bacchanales*, *Place de la Sorbonne*, *L'Intranquille*, *Microbe* et sur le site REALPOETIK. Auteure de *C'est qui le capitaine* (Éditions L'Harmattan, 2010), *Tes oursons sont heureux* (éditions Color Gang, 2015) et *Équiper les anges - et dormir, dormir* (éditions La Passe du vent, 2017), *Alger céleste* (éditions Publie.net, 2019), elle construit un appareil à la fois auditif et optique - pour mélanger, dans un mouvement d'un tour complet, le haut et le bas, le dedans et le dehors.

Chanteur lyrique et comédien, **Benjamin Athanase** (né en 1991) est fasciné par la magie du spectacle vivant et de la musique depuis son plus jeune âge. C'est au cours de sa formation à l'école supérieure d'arts et médias de Caen/Cherbourg (Esam) qu'il fait la rencontre de Michaël Levinas et qu'il décide alors de s'orienter vers la musique et la scène. Dès lors, la création contemporaine suscitera chez lui une curiosité et un enthousiasme toujours renouvelé.

Son parcours l'a amené à travailler auprès d'artistes tels que Mario Gonzalez, Mireille Larroche, Yves Coudray, Jeff Cohen et Emmanuelle Cordoliani.

Il est actuellement étudiant au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (Conservatoire de Paris) dans la classe d'Alain Buet.

FLORENT CARON DARRAS

Technotope pour saxophone baryton et électronique

Durée: 8 minutes

Interprète: Nicolas Arsenijevic

Encadrement pédagogique: Simone Conforti (Ircam),
Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

À l'interface du biologique et de l'artificiel, le « technotope » désigne cet espace extérieur que nous partageons par l'usage et la définition commune d'une technologie.

D'après cette nouvelle dimension donnée à l'espace social par l'intégration du cyberespace, j'ai voulu proposer une interprétation sonore de l'origine humaine des cybermondes, ces lieux virtuels tant fantasmés que concrets, tant invisibles que réels.

Ainsi, les entités sonores produites par le saxophone au début de la pièce allaient trouver une étrange prolongation dans leur traitement électronique, jusqu'à l'ouverture d'un espace, en se déployant progressivement dans la salle. Comme étape intermédiaire, le son traité et altéré du saxophone allait quant à lui devoir passer le relais à des sons totalement synthétiques, en lesquels résiderait l'idée d'une faune et d'une flore tant autonomes qu'imaginaires: d'un biotope artificiel.

Par extension sonore puis par expansion spatiale, cette pièce propose une symbolisation du transhumanisme par une « transorganologie », c'est-à-dire par une organicité partagée entre le sauvage et l'artifice. De l'émergence à l'immersion, et non loin des univers picturaux de Pancho Quilici, c'est la présence d'un espace ordinairement fantôme que le son veut ici porter.

Florent Caron Darras

Aussi sensible aux musiques électroniques qu'aux musiques traditionnelles (notamment iraniennes et japonaises), **Florent Caron Darras** (né en 1986) écrit une musique traversée par la question des modèles sonores, des ornements et des attaques, motivée jusque dans ses titres par les rapports entre l'humain et l'environnement.

C'est par le chant grégorien et les percussions classiques que Florent C. Darras commence sa pratique musicale. Après avoir soutenu un master Recherche sur la musique contemporaine japonaise à Paris-Sorbonne, il entre au Conservatoire de Paris, où son parcours est récompensé par deux masters et quatre prix, en composition (classe de Stefano Gervasoni), analyse, esthétique et improvisation. Agrégé de musique, il enseigne à l'Université catholique de l'Ouest et poursuit des recherches sur les polyphonies géorgiennes avec Simha Arom.

Florent C. Darras a eu l'occasion de travailler à plusieurs reprises avec l'Ensemble intercontemporain, mais également avec l'ensemble Multilatérale, l'ensemble Regards, l'ensemble Muromachi (Tokyo), le quatuor Castalian (Londres). Sa musique a été diffusée sur France Musique et sur l'acousmonium du GRM, et interprétée à la Philharmonie de Paris, à la Philharmonie de Tokyo Bunka Kaikan, au studio 104 de la Maison de la Radio, ou encore lors des festivals ManiFeste, Présences (Radio France), Mixtur (Barcelone), et à l'exposition universelle de Milan. Il reçoit, durant son parcours, le soutien de la Fondation de France (Prix Monique Rollin), de la Fondation Meyer et de la Sacem.

Nicolas Arsenijevic (né en 1988) est l'un des plus brillants saxophonistes de sa génération. Diplômé du Conservatoire de Paris en 2016 dans la classe de Claude Delangle, il navigue depuis plusieurs années entre création contemporaine, répertoire original pour saxophone, transcriptions, musique traditionnelle ou encore théâtre musical.

Lauréat de nombreux concours internationaux tels que ceux de Gap (France) en 2008, de Nova Gorica (Slovénie) et Circolo Cameristico Piemontese (Italie) en 2011, du Grand Prix de l'Académie internationale de musique de Flaine (France) en 2012, de l'Andorra Sax Fest (Andorre) en 2015 ainsi que du prestigieux Concours international Adolphe Sax de Dinant en 2014 (Belgique), Nicolas Arsenijevic se produit régulièrement en France (musée Jacquemard-André, salle Cortot, théâtre du Châtelet...) ainsi que dans toute l'Europe (Pays-Bas, Écosse, Slovénie, Italie, Serbie, Monténégro) où il donne également de nombreuses master classes.

Nicolas Arsenijevic est artiste Selmer et lauréat de la fondation Cziffra depuis 2013.

JIALIN LIU

shh ... you're in the tower I built you

pour trombone contrebasse et électronique

Durée: 12 minutes

Interprète: Jacques Murat

Encadrement pédagogique: Mikhail Malt (Ircam),

Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

Dédicace: à la flèche de Notre-Dame de Paris qui a brûlé dans l'incendie du 15 avril 2019

shh ... you're in the tower I built you est la deuxième pièce d'un cycle fondé sur le concept de l'architecture acoustique réalisée par la technique de modélisation physique.

Shh ... you're in the tower I built you.

The stone of the mortal world was destroyed in flames.

The echoes weave a cobweb of data, leaving a frozen, lifeless, and eternal tower.

You know the fragility of the stone, don't you?

Follow me, or, become entranced by the digital frozen crystal and get lost in the chromatic winding staircase. Trace the glistening light shining from the seemingly infinite tower and the brilliance obscured by the flaws in the ice wall.

You may touch the vibrations that belong to the last remaining reverb of the chant in the sea of fire.

I captured every reflection produced by this reverb, and buried it in my stolen matrix.

You can already see the fragility of the stone, but what about the cobweb of data?

At the moment you reach the top, you will understand the essence behind the building and rebuilding of the tower – unless you pretend to be blind, and become numb to the blaze that surrounds the melting data of the ice tower.

or you pretend to be amnesiac, and forget that you are still snoring in your blissful Lilliputian shell, under the blockade of a trombone's bell.

Vibrate ...

Resonate ...

Tremble ...

Circle ...

You're in the tower I built you.

Jialin Liu

Jialin Liu (né en 1995) commence son parcours musical à l'école de musique affiliée au Conservatoire de musique de Shanghai (SMMS) à l'âge de 12 ans où il étudie la composition, le piano et la théorie musicale avec Guo Liang et Liu Dongmei. Il termine actuellement son bachelor en composition à l'Université de musique et des arts de Stuttgart avec Marco Stroppa et Michael Reudenbach.

Ses œuvres sont inspirées par différentes facettes de ses expériences personnelles liées autant à son activité de calligraphe traditionnel, sa passion pour l'histoire chinoise, la philosophie antique et la littérature que son activité de compositeur-développeur. Il travaille actuellement sur un cycle de composition fondé sur un ensemble d'architectures acoustiques à grande échelle réalisé par la technique de modélisation physique.

Jacques Murat (né en 1989) commence l'étude du trombone à sept ans et, en 2014, réussit le concours d'entrée au Conservatoire de Paris dans la classe de trombone basse. Ayant la chance de pouvoir jouer aux côtés de pianistes exceptionnels, il y découvre les subtilités d'interprétation de la musique de chambre. Jacques Murat s'adonne également avec passion au répertoire contemporain. Il participe à l'Académie du festival de Lucerne en 2017, au festival ManiFeste à Paris en 2018 et à la création du 2^e concerto de Bernard Cavanna au Théâtre de Gennevilliers en mars 2019. Désireux de transmettre sa passion, il enseigne le trombone aux conservatoires du Raincy et de Joigny.

KONSTANTIN HEUER

unbound explorations

pour viole de gambe, danseur et électronique

Durée: 8 minutes

Interprètes: Sumiko Hara (viole de gambe),

Matéo Lagière (danse)

Encadrement pédagogique: Marco Liuni (Ircam),

Sylvie Berthomé (Conservatoire de Paris)

Je voulais créer une pièce, avec des matériaux soigneusement sélectionnés, qui soit à la fois formellement intéressante et émotionnelle. La pièce place la viole de gambe dans un nouvel environnement. Je veux créer une nouvelle harmonie construite à partir des intervalles de la série harmonique. Outre la beauté étrange des 11^e et 13^e harmoniques de la viole de gambe, la pièce utilise en particulier la comma syntonique (un intervalle entre deux notes de rapport de fréquences 81/80) comme intervalle mélodique. La perception des sons harmoniques est renforcée par une couche de contraste de grosse caisse et de boucles de rétroaction. La danse et la musique se soutiennent dans ce qu'elles veulent exprimer au niveau humain. Les gestes forment un contrepoint au son. Le travail sur les matériaux du mouvement reflète la reconfiguration des différents aspects de la musique.

Konstantin Heuer

Konstantin Heuer (né en 1989) a étudié la composition à Rostock, La Haye et Stuttgart. Il doit ses principales impulsions artistiques à Marco Stroppa et Marc Sabat. Il a remporté le prix Gaudeamus en 2012 et a fondé l'ensemble neophon à Berlin.

Dans sa musique, Konstantin Heuer est très attaché à l'idée d'un contrepoint harmonique microtonal et d'une orchestration mixte, acoustique et électronique.

Sumiko Hara (née en 1987) était pianiste avant de découvrir la viole de gambe et de l'étudier dans la classe de Tetsuo Shimizu, puis celle de Hiroshi Fukuzawa, à l'université Tokai au Japon où elle a obtenu un master en beaux-arts. En 2013, elle arrive en France et intègre le CRR de Paris dans la classe d'Ariane Maurette puis de Guido Balestracci. Elle est membre de l'ensemble Les Figures, lauréat du programme « Evolution Series » pour l'année 2016-2017 au Phoenix Hall à Osaka. Elle est également membre de l'ensemble Poséidon dirigé par Arnaud Condé. Actuellement, Sumiko Hara se perfectionne auprès de Nima Ben David au CRR de Boulogne-Billancourt. Elle a participé, en 2017, avec Nima Ben David et son quatuor le Consort de la Belle Feuille, à l'enregistrement d'un CD d'œuvres de George Gurdjieff transcrites pour la viole de gambe.

Matéo Lagièrre (né en 1998) commence la danse très tôt et se dirige rapidement vers la danse modern jazz. Il s'essaie également au hip-hop pendant quatre ans. En 2015, il intègre le Conservatoire de Paris en danse contemporaine où il y découvre cette discipline, pour laquelle il aura une vraie révélation, ainsi que la danse classique. Il a dans son cursus l'occasion de créer ses premières chorégraphies, et développe alors un vrai goût pour le travail d'écriture. Il a également l'opportunité de travailler avec de nombreux chorégraphes et pédagogues et d'enrichir son vocabulaire chorégraphique. Il participe en 2019 à la 23^e édition du Internationales Solo Tanz Theater Festival Stuttgart et réalise un stage avec Ambra Senatore au Centre chorégraphique national de Nantes. En août 2019, il intégrera le Ballet de Lorraine.

WILLIAM KUO

fascia pour clarinette et électronique

Durée: 8 minutes

Interprète: Juliette Adam

Encadrement pédagogique: Mikhail Malt (Ircam),

Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

Remerciements: cette pièce a été composée à partir des matières sonores de la clarinettiste et improvisatrice Juliette Adam.

Le principal enjeu dans cette pièce est de situer des éléments variables dans un environnement fixe afin d'offrir à la clarinette un degré de flexibilité qui s'harmonise avec l'électronique, pour créer un monde sonore cohérent.

La partie de clarinette a été composée à partir d'improvisations et permet ainsi une élasticité accueillant risque, suspense et engouement. Au cours de plusieurs séances, j'ai enregistré les improvisations de Juliette qui comprenaient des sons qu'elle a développés dans sa propre pratique. En outre, j'ai proposé des thèmes d'improvisation en apportant des objets divers qui produisaient également d'autres sons intéressants pour la composition.

La partie électronique, quant à elle, est un environnement à multiples facettes. Elle rappelle les bruits de dysfonctionnement électrique ou mécanique et tente de recréer des ambiances sombres et lourdes à l'aide de fréquences sub-basses et de *field recordings*. Enfin, elle évoque la voix humaine et le corps à partir d'échantillons de parole et de bruits produits par l'auscultation d'organes (cœur, poumons) avec un stéthoscope. Cet amalgame de sons forme un tissu conjonctif - *fascia* - incarnant à la fois la tension et la fluidité entre l'artificiel et l'organique.

William Kuo

William Kuo (né en 1990) est un compositeur canadien établi à Vancouver. Sa musique a été présentée à Gaudeamus Muziekweek (Pays-Bas), aux Bludenzener Tage zeitgemäßer Musik (Autriche), au Cluster New Music Festival (Canada), à l'académie Voix Nouvelles (France) et au festival ManiFeste. Il a collaboré ces dernières années avec les ensembles TAK, Nickel, Klang, Asko|Schönberg, Multilatérale, Paramirabo, Le Nouvel Ensemble Moderne, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre Philharmonique de Radio France ainsi qu'avec Heather Roche, Eva Zöllner et Juliet Fraser.

Après avoir obtenu un bachelor en composition à l'université McGill en 2013, William a poursuivi ses études au Conservatoire de musique de Montréal où il a obtenu, en 2015, son diplôme d'études supérieures (niveau master) en composition.

Juliette Adam (née en 1992) entre en 2013 au Conservatoire de Paris où elle est actuellement en classe de clarinette et d'improvisation générative. Juliette est membre de l'Ensemble Saxback, sextuor avec clarinettes, saxophones et saxhorn ainsi que du quintette à vent Akebia. Elle tourne avec le spectacle de la Compagnie par Terre *Bal.exe* depuis 2013 (danse hip-hop et musique classique), et le spectacle *Odino* depuis 2015. Elle fait également partie de l'ensemble La Main de l'Homme composé de deux jongleurs et de trois musiciens, pour le spectacle *Corvus Corax*.

Juliette conçoit la musique comme un partage, d'où son investissement en musique de chambre et en orchestre, mais aussi comme un moyen de communication capable de communion avec d'autres arts. Cette vision artistique trouve une résonance dans sa participation à des projets transdisciplinaires.

SERGIO NÚÑEZ MENESES

Trame pour percussions, trombone, violoncelle et électronique

Durée: 9 minutes

Interprètes: Nikolay Ivanov (percussion), Till Lingenberg (percussion), William Thébaudeau-Müller (trombone), Ugo Reser (violoncelle)

Texte: Irène Gayraud

Encadrement pédagogique: Grégoire Lorieux (Ircam), Michael Jarrell et Luis Naón (HEM de Genève)

Trame a été inspirée par un texte de la poétesse française Irène Gayraud. Ce poème est né de la rencontre avec des poètes sourds qui s'expriment et créent en langue des signes. Il essaie de donner à lire l'intensité visuelle de ces gestes, qui charrient l'identité et le passé d'une personne, autant que peut le faire, par exemple, une voix, et permettent la rencontre avec l'autre.

Trame est une tentative de donner de la voix aux instruments. Ici, les gestes viennent entièrement de la voix de la poétesse, laquelle a été ralentie, accélérée, transposée, tranchée, parmi d'autres transformations. À l'aide de l'orchestration assistée par ordinateur, la partie instrumentale est donc une traduction des intonations et des inflexions de cette voix. La partie électronique mêle totalement les instruments à la voix de la poétesse, comme un écho, créant ainsi une autre voix qui dialogue avec les instruments.

Sergio Núñez Meneses

Sergio Núñez Meneses (né en 1989) étudie la composition à l'Université du Chili. Il réalise des stages au Virginia Center for the Creative Arts et à l'Institute for Creativity, Arts and Technology aux États-Unis, grâce à une bourse de l'Unesco, et, avec Luis Naón, au Conservatoire de Paris, grâce à une bourse de l'École d'études supérieures de l'Université du Chili.

Il se forme ensuite auprès de Tom Mays et Daniel D'Adamo à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg/HEAR où il obtient un master en création et interprétation électroacoustique. Il suit le Coursus de l'Ircam dans le cadre de sa première année de master en composition de musique mixte à la Haute École de musique de Genève.

Sergio s'intéresse actuellement à l'orchestration assistée par ordinateur ainsi qu'à la synthèse concatenative, et à leur utilisation dans l'écriture musicale. Dans le cadre de sa deuxième année de master, il suivra un stage à l'Ircam avec Diemo Schwarz pour développer le programme AudioGuide dans le logiciel Max, et le relier avec les bibliothèques Orchidea et bach.

Irène Gayraud (née en 1984) est écrivaine, traductrice et universitaire.

Elle a publié quatre recueils de poésie : *à distance de souffle, l'air* (Éditions du Petit Pois, 2014), *Voltes* (Al Manar, 2016), *Point d'eau* (Le Petit Véhicule, 2017) et *Téphra* (Al Manar, 2019). En collaboration avec Christophe Mileschi, elle a traduit les *Chants Orphiques et autres poèmes* de Dino Campana (Points, 2016).

Musicienne, elle s'intéresse particulièrement aux rapports entre musique et poésie, ce qui l'a conduite à collaborer avec de nombreux compositeurs de musique contemporaine.

Son premier roman, *Le livres des incompris*, est à paraître en octobre aux éditions Maurice Nadeau.

Elle est par ailleurs maîtresse de conférences en littérature comparée à Sorbonne Université.

Nikolay Ivanov (né en 1995) commence ses études musicales à l'âge de dix ans à l'École nationale des arts Panayot Pipkov à Pleven, en Bulgarie, dans la classe de percussions de Simeon Serafimov. Il donne de nombreux concerts en soliste ou au sein de l'ensemble de percussions Accent. Il obtient plusieurs premiers prix notamment au concours international Espoirs, talents, maîtres (Dobritch-Albena), au concours international Music and Earth (Sofia), au concours international Pendim (Plovdiv) et au concours international pour interprétation de musique allemande et autrichienne Magic (Bourgas). Il remporte le 2^e prix du concours international Young Virtuosos (Sofia). En 2018 il est lauréat du 2^e prix du Tromp International Percussion Competition.

En 2014, il poursuit ses études à Paris au conservatoire Maurice Ravel dans la classe de Jean-Baptiste Leclère, Didier Vérité et Vassilena Serafimova. En 2016, il entre au Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés dans la classe de Jean-Baptiste Leclère et Michel Gastaud.

Actuellement, Nikolay est étudiant à la Haute École de musique de Genève dans la classe de Philippe Spiesser, Christophe Delannoy, François Desforges et Claude Gastaldin.

Till Lingenberg (né en 1996) commence l'étude des percussions au Conservatoire cantonal du Valais à Sion (Suisse) à l'âge de cinq ans. Il a remporté de nombreux prix en solo et en musique de chambre lors de concours cantonaux et nationaux. En 2012, il entre à la Haute École de musique de Genève dans la classe d'Yves Brustaux, Claude Gastaldin, Christophe Delannoy, François Desforges et Philippe Spiesser où il y obtient un master de Soliste en 2018. Il affectionne beaucoup l'orchestre et intègre des formations orchestrales telles que le Verbier Festival Orchestral, le Verbier Festival Chamber Orchestra, le Lithuanian Chamber Orchestra et l'Orchestre de la Suisse-Romande. Il a joué avec les ensembles de percussions Eklekto à Genève et DeciBells à Bâle et co-fonde le duo Percussion CYTi. En dehors de la percussion, Till s'intéresse à la production de musiques électroniques et au vibraphone jazz. En 2017 et 2018, il remporte le prix d'études du Pour-cent culturel Migros.

Ugo Reser (né en 1994) entre au CNR de Boulogne-Billancourt en 2008 dans la classe de Xavier Gagnepain puis au CNSMD de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffolleau et y obtient son diplôme national supérieur professionnel de musicien. Attiré par une recherche pluridisciplinaire, il travaille en étroite collaboration avec le département danse du CNSMD et certains compositeurs-chorégraphes, tel que Nico Mulhy. C'est en master de soliste qu'il poursuit ses études au sein de la Haute École de musique de Lausanne dans la classe de Xavier Phillips et Matthieu Lejeune. Actuellement en master de pédagogie à la HEM de Genève, il se perfectionne dans la classe d'Ophélie Gaillard et intègre en parallèle l'Académie musicale Philippe Jarrousky, en tant que jeune talent pour l'année 2018-2019.

Très porté sur la musique de chambre, il a joué notamment à la salle Pleyel, à la salle Flagey, ainsi qu'au cercle de l'Union Interalliée à Paris. Il participe, par ailleurs, à de nombreux festivals en tant que chambriste, soliste ou membre d'un orchestre comme le festival Semaine du Son à Flagey (Bruxelles) ou le Festival international du violoncelle de Beauvais en 2016. Il est actuel membre remplaçant-supplémentaire à l'Orchestre de chambre de Lausanne. Il bénéficie également des conseils de Philippe Muller, Hélène Dautry, Marc Coppey, Sung Won Yang, Marko Ylönen, Emmanuelle Bertrand... au sein de masterclasses auxquelles il participe.

Il joue un violoncelle français Miremont de 1876.

ADRIEN TRYBUCKI

Rapides Diaprés pour soprano et électronique

Durée: 8 minutes

Interprète: Marie Soubestre

Encadrement pédagogique: Grégoire Lorieux (Ircam)

L'intention est ici d'amplifier la présence vocale en la répliquant dans la partie électronique, créant ainsi une myriade d'avatars qui ne permettent plus de distinguer clairement ce qui appartient au réel de ce qui appartient au songe. Une sorte de dialogue dans l'espace, mais surtout dans le temps, où les syllabes reviennent et se répètent presque jusqu'à l'infini, en perdant ainsi leur substrat au gré d'accélération et de décélération incessantes au cœur d'un entrelacs naissant. En résulte un dédale de textures phonétiques dont la pierre angulaire est en définitive la perte de sens. Dès lors, les espaces sémantiques traversés deviennent incertains et les indices indécis égarés çà et là ne sont que des mirages émergents d'une lente métamorphose.

Adrien Trybucki

Adrien Trybucki (né en 1993), consacre son activité de compositeur aux musiques acoustiques, mixtes et électroniques. La nature obsessive de son écriture se retrouve dès ses premiers opus qui lui valent les prix Île de créations en 2014 et de la Fondation Francis et Mica Salabert en 2018. Ses œuvres, mues par une énergie impulsive et immuable, ont été jouées dans une douzaine de pays à travers le monde par de nombreux interprètes de sa génération, ainsi que les ensembles Talea, Court-circuit, intercontemporain, Divertimento, Switch, Musicatreize, le quatuor Diotima et l'Orchestre national d'Île-de-France. Après des études à

Toulouse avec Bertrand Dubedout et Guy-Olivier Ferla puis l'obtention d'un master au CNSMD de Lyon auprès de Philippe Hurel, il rejoint l'Ircam en 2018 pour suivre le Coursus de composition et d'informatique musicale. Sa pensée compositionnelle se façonne également par la rencontre de ses pairs, notamment lors de festivals donnant ses œuvres tels que ManiFeste, Lucerne, Présences, Archipel, Cheltenham, Time of Music, June in Buffalo, Voix Nouvelles (Royaumont) et Bypass (éOle). La musique d'Adrien Trybucki est publiée par BabelScores et Durand-Universal et fait régulièrement l'objet de diffusion radio (notamment Radio France, BBC et RTS).

Diplômée du Conservatoire de Paris depuis 2014, **Marie Soubestre** (née en 1988) y poursuit depuis la rentrée 2017 un doctorat Recherche et Pratique en partenariat avec Sorbonne Université, consacré au compositeur Hanns Eisler.

Sa jeune carrière, essentiellement dédiée à la musique de chambre, fait la part belle au répertoire et à la création contemporaine. Elle est l'invitée de nombreux festivals dont le Printemps des Arts de Monte-Carlo, La Brèche festival... On l'y entend dans un répertoire allant de Schubert à Mauricio Kagel en passant par Béla Bartók ou Barbara. En décembre dernier, elle chantait Amanda dans *Le Grand Macabre* de Ligeti à la Philharmonie de Paris sous la direction de Matthias Pintscher.

L'année prochaine, elle sera Micaëla dans *Carmen* aux côtés d'Adèle Charvet. Elle participera également à une création de Franck Krawczyk à l'Opéra-Comique.

WILLIAM DOUGHERTY

smoke-blackened paper pour contrebasse et électronique

Durée: 9 minutes

Interprète: Sullivan Loiseau

Encadrement pédagogique: Jean Lochard (Ircam),

Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

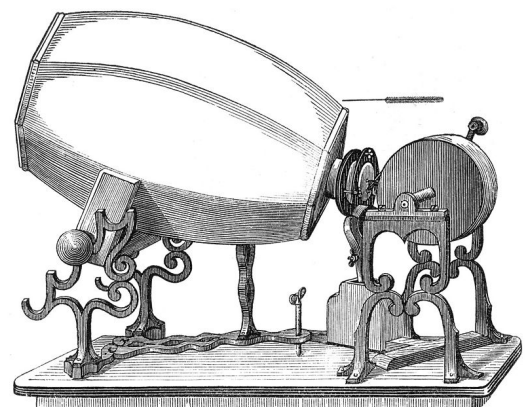
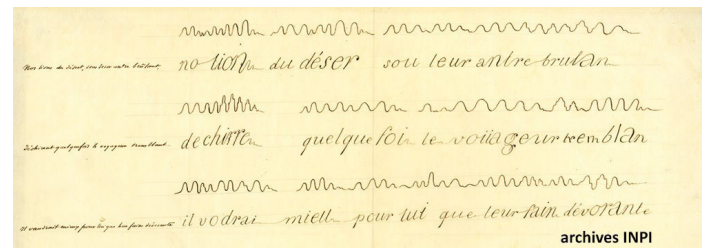
Mention spéciale: cette pièce a été créée en collaboration avec la contrebassiste Sullivan Loiseau et avec les conseils de Thierry De Mey, Jean Lochard et l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'Ircam

Cette pièce fait partie d'une série d'œuvres permettant de dialoguer avec les sons de la technologie primitive d'enregistrement. En son centre se trouve un enregistrement de 1860 récemment découvert par l'inventeur français Édouard-Léon Scott de Martinville chantant la chanson française *Au clair de la lune* sur son phonautographe. Considéré comme la plus ancienne méthode de capture du son, le phonautographe de Scott de Martinville utilisait un stylet pour transcrire les ondes sonores en une ligne tracée sur du papier noirci par la fumée. Conçus comme un simple enregistrement visuel de la parole humaine, ces modèles ont été convertis au format audio par des scientifiques du Laboratoire national Lawrence Berkeley en 2008.

Mais la voix de Scott de Martinville et le matériel sonore que sa technologie a capté ne sont pas le seul matériau dans ma pièce, l'enregistrement de 10 secondes n'y apparaissant qu'une seule fois. *smoke-blackened paper* est plutôt construit principalement sur les éléments de bruit qui forment des palimpsestes entrelacés avec la voix de Scott de Martinville. Ces éléments sonores irréguliers sont juxtaposés avec les sons de l'interprète, capturés et joués dans différents corps en résonance. L'enregistrement de Scott de Martinville,

réalisé un an avant le début de la guerre civile américaine, ouvre une porte étrange sur le passé. Mais peut-être plus concrètement, cela pose également des questions pressantes sur l'avenir: quelles voix la technologie préserve-t-elle et comment sont-elles préservées? Et en tant que gardiens des nouvelles technologies audio, comment pouvons-nous examiner ces questions collectivement et de manière critique dans l'espoir de façonner un avenir plus juste et plus égalitaire?

William Dougherty



William Dougherty (né en 1988) est un compositeur américain. Ses œuvres ont été jouées à l'international par des ensembles tels que l'Orchestre national de Lorraine (Metz), le Lemanic Modern Ensemble (Genève), le London Chorus (Londres), l'Ensemble Phoenix (Basel) et Talea Ensemble (New York), dans des festivals tels que musikprotokoll (2018), Donaueschinger Musiktage (2017), Tectonics Festival New York (2015), NY Phil Biennial (2014), et diffusées sur BBC Radio 3 et WKCR - FM New York. William a reçu plusieurs prix notamment de la Aaron Copland House, de la Society for Electro-Acoustic Music in the United States (Seamus/ASCAP), de BMI, de PARMA Recordings, du PRS for Music Society, de Sound and Music et du American Composers Forum. William a obtenu une licence en composition musicale au Boyer College of Music and Dance de Temple University à Philadelphie puis une maîtrise au Royal College of Music de Londres avant de compléter sa formation sous la direction de Georg Friedrich Haas à la Musik Akademie der Stadt Basel. Il poursuit actuellement un doctorat en musique à l'université Columbia à New York.

Sullivan Loiseau (née en 1996) a toujours évolué dans un univers où la musique est omniprésente. Il n'y a qu'un pas pour que celle-ci devienne un métier autant qu'une passion, qui s'exprimera au travers de la contrebasse, qu'elle découvre à l'âge de 10 ans, après avoir quitté sa Martinique natale. Elle entre en 2016 au Conservatoire de Paris où elle poursuit actuellement ses études. Elle multiplie les projets de divers styles : variété française avec le groupe Cyprès, musique traditionnelle avec le Navilux Quartet, baroque avec l'ensemble vocal Mimesis, contemporain avec l'Ensemble intercontemporain, classique, comédie musicale, préparation du diplôme d'État... Sullivan enseigne la contrebasse à l'école de musique de Thiais.

Elle s'est produite en concert notamment avec l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre des lauréats du Conservatoire et l'Orchestre Sorbonne Université.

FRANCISCO UBERTO

Nirvana pour guitare électrique et ordinateur

Durée: 9 minutes

Interprète: Rémy Reber

Encadrement pédagogique: Marco Liuni (Ircam)

En 2008, j'ai trouvé dans une bibliothèque de philosophie le CD « Labyrinthe ! » de Pierre Henry. Cela a été une expérience fondamentale qui m'a dévoilé un monde incroyable, celui de la musique électroacoustique.

Aujourd'hui, en arrivant à la fin de mon année à l'Ircam, je pourrais dire que ma pensée musicale a en quelque sorte franchi le Rubicon et que les choses ne seront plus tout à fait les mêmes pour moi. Ma sensibilité a changé.

Au cours de ce projet, je me suis décidé à faire un pas en avant, à prendre le risque de rendre visible la partie électronique en jouant à côté du musicien. J'ai l'ambition d'être là, au cœur de l'action, dans ce lieu précis, unique, qui est mon *nirvana*.

Francisco Uberto

Toujours intéressé par les limites formelles et absolument attentif à l'idée de cohésion discursive, **Francisco Uberto** (né en 1988) cherche à créer une musique mixte, libre, radicale et vive. Installé à Paris depuis 2016, il s'est formé auprès de Stefano Gervasoni, Yan Maresz et Luis Naón au Conservatoire de Paris, puis au Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.

Passionné de musique contemporaine et de théâtre, le guitariste **Rémy Reber** (né en 1987) explore avec le même éclectisme les musiques actuelles et populaires, tant en Europe qu'au Brésil.

Il s'est formé auprès de Roland Dyens au Conservatoire de Paris où il obtient un master d'interprétation en 2014. Il y étudie également l'improvisation générative, la pédagogie, et y intègre le 3^e cycle dédié à la musique contemporaine. Il est membre du collectif WARNING et du Listen Ensemble, collabore avec L'Instant Donné, Accroche Note et se produit régulièrement à Paris, en Europe et au Brésil (Philharmonie de Paris, Ircam, Radio France, KKL Lucerne, Centre Pompidou...).

En 2016, Rémy Reber remporte le premier prix du concours d'interprétation Musique du dernier siècle de Boulogne-Billancourt. Il enseigne actuellement la guitare au conservatoire du Kremlin-Bicêtre et se produit dans *Toi et moi 10 doigts* (compagnie éclats), un spectacle musical contemporain destiné au très jeune public et en tournée dans toute la France.

MATHIEU CORAJOD

Ça va bien avec comment tu vis pour 2 performers et électronique

Durée: 9 minutes

Interprétation et danse: Marie Albert, Pierre Lison

Encadrement pédagogique: Simone Conforti (Ircam),

Sylvie Berthomé (Conservatoire de Paris)

Texte de Mathieu Corajod d'après DQ

Dédicace: à Marie-Hélène

L'auteur ne peut pas (pense-t-il) être celui du texte qui pourtant se trouve écrit. On dit qu'on le fait et le faisant le son qu'on fait n'est pas le son qu'on dit qu'on fait mais le son dit qu'on le fait le faisant, ce qui n'est pas forcément vrai, selon le système: plus ma voix m'est étrangère, plus c'est la mienne. L'appareil de la langue fabrique ses bouts dont la bouche est pleine mais les découpe en dehors des pointillés, le dialogue est à moitié avalé, on entend quelqu'un dire qu'on n'entend rien, autre chose semble se préparer en même temps que ça se déroule. Un entre-deux-chaises a lieu « dans cette pièce, je souhaite ». Deux voix, plus ou moins, des gestes, des élans interrompus, un peu de mollesse sous la peau rigide. Puis tout s'arrête parce que ça va bien comme ça.

Dominique Quélen, d'après MC

Mathieu Corajod (né en 1989) est un compositeur travaillant dans les domaines des musiques instrumentale, vocale et électronique, du théâtre musical et des projets interdisciplinaires. Auteur d'œuvres jouées notamment par l'Orchestre de chambre de Berne, l'Ensemble Adapter, l'Ensemble Interface ou encore l'Ensemble Makrokosmos, il a également écrit et mis en scène de nombreuses pièces scéniques à l'image de son spectacle *Scriptions* ou de la partition à géométrie variable *Collection*. Mathieu Corajod a étudié la composition auprès de Xavier Dayer à la Haute École des arts de Berne - HKB de 2010 à 2015. Il a ensuite travaillé dans cette institution au sein de la filière de Master en composition et théorie tout en se formant à la recherche et à la musicologie à l'Université de Berne. Il est boursier de la Fondation Nicati-de Luze.

Après une thèse sur Italo Svevo, **Dominique Quélen** (né en 1962) enseigne à Lille jusqu'en 2015, puis se consacre aux lectures publiques et aux ateliers et résidences d'écriture. Dans les livres qu'il publie depuis une quinzaine d'années, les poèmes sont souvent structurés en séries et fondés sur des contraintes formelles. S'y ajoutent un bref essai sur Helene Reimann, des traductions de Cid Corman, des collaborations régulières avec des compositeurs (Aurélien Dumont, Misato Mochizuki, Gérard Pesson, Loïc Guénin...).

Marie Albert (née en 1998) commence sa formation par le flamenco et la danse classique avant de diversifier sa pratique vers d'autres styles et influences. En 2015, Marie Albert est admise au Conservatoire de Paris en danse contemporaine. Elle y développe son propre langage chorégraphique, s'investit dans de nombreux projets et participe à divers stages à l'étranger. Dans le cadre des ateliers chorégraphiques du Conservatoire de Paris elle a l'occasion de chorégraphier ses premières pièces, dont une en collaboration avec des musiciens et des compositeurs. Elle se passionne alors pour l'improvisation et le métissage avec d'autres disciplines au sein d'un collectif d'improvisation « Les heures perdues ». Elle remporte en 2018 le 1^{er} Prix du Concours international de danse de Séoul (Corée) et participe cette année en tant que danseuse interprète à la formation Prototype VI de la Fondation Royaumont.

Pierre Lison (né en 1999) intègre à l'âge de quinze ans le Conservatoire de Paris où il se forme avec des professeurs tels qu'Edmond Russo, Nathalie Pubellier, Rita Quaglia et Cheryl Therrien. Il suit également plusieurs travaux de répertoire de la danse contemporaine avec Rainer Behr, Julien Monty, Lauren Bolze et Sandra Savin. Il s'initie à différentes techniques d'improvisation, avec Julyen Hamilton notamment, et au « contact-improvisation » avec Anne-Catherine Nicoladzé. En parallèle du conservatoire, il complète sa formation d'interprète en participant au programme Dialogues de la Fondation Royaumont en 2018 qui lui offre l'opportunité de travailler avec les chorégraphes Henrique Furtado et Marinette Dozeville.

ÉQUIPE TECHNIQUE

Ircam

Jérémie Bourgogne, Arnaud de la Celle ingénierie sonore

Émile Denize, Damien Prin régie son

Pauline Falourd régie lumière

Jean-Marc Letang régie générale

PROGRAMME

Olivier Umecker graphisme

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/ musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels: ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

ircam.fr

À VENIR

Samedi 29 juin, 15h

Centre Pompidou, Petite salle

CONCERT DE L'ATELIER DES MUSIQUES ÉLECTROACOUSTIQUES

ACADÉMIE

Étudiants du Pôle Sup'93 dans le cadre du
« Parcours musique mixte Pôle Sup'93/Ircam »

Interprètes stagiaires de l'informatique musicale

Simone Conforti, Marco Liuni encadrement
pédagogique Ircam

Matteo Cesari encadrement pédagogique
Pôle Sup'93

**Ariadna Alsina Tarrés, Xavier Chabot,
José-Miguel Fernandez, Marta Gentilucci,
Thomas Goepfer, Nicolas Tzortzis** réalisation
informatique musicale Ircam

MARTA GENTILUCCI *AUF DIE LIDER*

Taisiya Koleva soprano, **Quentin Broyart**
percussions

Lee Gilboa régie informatique musicale

NICOLAS TZORTZIS *INCOMPATIBLE(S) IV*

Ambroise Daulhac clarinette basse

Mathieu Lacroix régie informatique musicale

ARIADNA ALSINA TARRÉS *L'AIR CASSÉ
DE LA CARAPACE*

Caroline de Nadaï accordéon

Garling Wu régie informatique musicale

KAIJA SAARIAHO *NOANOA*

Julie Godineau flûte traversière

Nathaniel Haering régie informatique musicale

GEORGIA SPIROPOULOS *ROLL...N'ROLL...N'ROLL*

Paola Aviles harpe

Theocharis Papatrechas régie informatique
musicale

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Découvrez nos formations professionnelles !

Public: compositeurs, musiciens, designers sonores, techniciens et ingénieurs du son, professionnels du spectacle vivant, enseignants.

Trouvez le stage logiciel qui vous convient : initiation ou perfectionnement, 3, 4 ou 6 jours, CAO, interaction temps réel, traitement du son... tous les domaines de la création musicale sont couverts. Validez aussi vos acquis dans Max avec la certification.

	NIVEAU	DATES	DURÉE	PRIX
Max Initiation (session 1) CERTIFICATION Max niveau 1	Initiation	4-9 novembre	6 jours	1500€
OpenMusic	Initiation	26-29 novembre	4 jours	1000€
Max for Live	Initiation	13-18 janvier	6 jours	1500€
Max Initiation (session 2) CERTIFICATION Max niveau 1	Initiation	3-8 février	6 jours	1500€
Initiation à la Spatialisation sonore	Initiation	18-20 mars	3 jours	750€
Max Perfectionnement CERTIFICATION MAX niveau 2	Perfectionnement	23-28 mars	6 jours	1500€
Modalys	Initiation	22-24 avril	3 jours	750€

Tarifs réduits pour les membres du Forum de l'Ircam

Inscription en ligne sur www.ircam.fr

Renseignements 01 44 78 47 70

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

PARTENAIRES

Centre Pompidou/Les Spectacles vivants,
Musée national d'art moderne
Cité de la musique - Philharmonie de Paris
Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
Ensemble intercontemporain
La Scala Paris
Le CENTQUATRE-PARIS
Maison de la musique de Nanterre
MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
Musée de l'Orangerie
Pôle supérieur d'enseignement artistique Aubervilliers - La Courneuve - Seine-Saint-Denis Ile-de-France dit « Pôle Sup'93 »
ProQuartet-Centre européen de musique de chambre
Radio France
Rendez-vous Contemporains de l'Église Saint-Merry
T2G - Théâtre de Gennevilliers
Centre dramatique national

SOUTIENS

Réseau Interfaces, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne
Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne
Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

PARTENAIRES MÉDIAS

France Musique
Le Monde
Télérama
Transfuge

Centre
Pompidou



ENSEMBLE
- INTER -
- CONTEM -
- PORAIN -



radiofrance



CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



Le Monde



TRANSFUGE

ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

DIRECTION ARTISTIQUE

Suzanne Berthy
Natacha Moëgne-Loccoz, Bertrand Drumain

INNOVATION ET MOYENS

DE LA RECHERCHE

Hugues Vinet
Sylvie Benoit, Guillaume Pellerin,
Émilie Zawadzki

UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE STMS

Brigitte d'Andréa-Novet, Jean-Louis Giavitto

COMMUNICATION ET PARTENARIATS

Marine Nicodeau
Émilie Boissonnade, Mary Delacour,
Clémentine Gorlier, Camille Guermeur,
Alexandra Guzik, Deborah Lopatin,
Claire Marquet

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Philippe Langlois
Aurore Baudin, Sophie Chassard,
Simone Conforti, Roseline Drapeau,
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Marco Liuni,
Jean Lochard, Grégoire Lorieux, Mikhail Malt,
Jean-Paul Rodrigues

PRODUCTION

Cyril Béros
Luca Bagnoli, Raphaël Bourdier,
Jérémy Bourgogne, Sylvain Cadars,
Clément Cerles, Cyril Claverie, Joseph Dubrule,
Agnès Fin, Audrey Gaspar, Éric de Gélis,
Anne Guyonnet, Jérémy Henrot,
Clément Marie, Aline Morel, Aurélia Ongena,
Damien Ripoll, Maxime Robert, Florent Simon,
Clotilde Turpin et l'ensemble des équipes techniques intermittentes.

NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.